

Le magazine de
la communauté de communes
de l'île d'Oléron

Numéro 59 Juin 2022

VENT PØRTANT

Page 11

Un été entre les drapeaux
et à sécurité renforcée

Page 13

Plage sans poubelle :
L'estivant citoyen,
au sens propre !

Page 15

2022, année climat
de l'île d'Oléron :
Douze mois vers le PCAET



DOSSIER

UN BUDGET VOLONTARISTE

2022, année charnière

Page 6

ÎLE D'OLÉRON
COMMUNAUTÉ
DE COMMUNES

 WWW.CDC-OLERON.COM



#1 Décoiffé pour restauration de son mécanisme, de sa charpente et de son toit, le Moulin de La Brée a été recoiffé le 16 mars devant plus de 250 personnes ravies d'assister au spectacle. Cent ans après l'arrêt de sa production, le moulin a retrouvé des ailes tournantes grâce au savoir-faire amouleur* de l'entreprise Croix. Et bientôt une remise en production... Blé, farine, pain !

*Spécialiste des roues, mécanismes et charpentes des moulins

#2 Le 14 avril à Saint-Georges, au terme de la première année de la feuille de route Oléron 2035, les élus en ont examiné le bilan, fort positif. Sous la présidence de Michel Parent, conseillers communautaires, conseillers municipaux investis au sein des commissions de travail et chefs de services de la CdC ont tiré les conclusions de la première mise en œuvre de ce vaste programme.

#3 Le clos Sourbier, propriété acquise en 2021 au Château par la CdC, a été remis en état par ses services techniques qui n'ont pas ménagé leurs efforts afin d'accueillir, en mai, 7 ukrainiens. Une famille entière chassée de l'est du pays par la guerre. Les donations d'Oléronais, d'agents de la CdC, et un financement communautaire ont permis d'équiper les logements.



SOMMAIRE

2 Plongée libre

3 Édito

4-5 Le singulier au pluriel



6-9 Longue vue

10-12 Levons l'ancre

13-15 Écoléronais

16-17 De l'air frais

18 Info/Intox

19 Les visages d'Oléron

20 Nos rendez-vous

Vent Portant est une publication de la communauté de communes de l'île d'Oléron. Directeur de la publication : Michel Parent - **Comité de rédaction** : Patrice Robillard, Jean-Marie Clerget, Patrick Gazeu, Micheline Humbert, Patrick Livenais - **Rédacteur** : Elian Monteiro Da Silva - **Conception/Réalisation** : Agence KA2 Communication - **Crédits photos** : CdC de l'île d'Oléron ; L. Wangermes ; couverture Agence Qora shai ; P2 T.Richard oleronproduction.fr ; P4 P.Gazeu ; P18 Ludo ; P20 Tour 17 à la voile @P.Dervieux **Impression** : IRO impression - **Vent Portant intègre dans sa fabrication une réflexion environnementale et fait appel à un imprimeur certifié PEFC utilisant un papier certifié PEFC 100 %, issu de la gestion durable des forêts et de sources contrôlées.**

ÉCRIVEZ-NOUS ! SUIVEZ-NOUS !

Magazine Vent Portant

Communauté de communes
de l'île d'Oléron
17310 Saint-Pierre-d'Oléron

☎ 05 46 47 24 68

✉ accueil@cdc-oleron.fr

**Inscrivez-vous à la lettre
d'information mensuelle
de la CdC sur cdc-oleron.com**

Suivez notre actu
sur les réseaux sociaux
f @communautede.liledoleron

ÉDITO



Madame, Monsieur,

La communauté de communes de l'île d'Oléron, à l'image des entreprises et des particuliers, alterne entre le temps long, celui des projets à moyen et long terme, et le quotidien de chaque citoyen.

Actuellement, nous sommes engagés sur deux initiatives : l'une portée par la CdC avec Oléron 2035, l'autre portée par l'État et son Plan Climat.

Dessiné par la nouvelle équipe communautaire, Oléron 2035 a pour objectif d'établir une feuille de route à échéance de quinze ans sur le devenir de notre île et nos espoirs.

Rédigé il y a un an déjà, ce document a été transmis à tous les Oléronais. Nous étions convenus d'un rendez-vous annuel pour faire le point sur les différents projets. Le 15 juin a été fixé pour tenir cet engagement.

Le Plan Climat est quant à lui une exigence de l'Etat pour lutter contre le réchauffement climatique. De nombreuses réunions de travail se concluront à l'automne par une écriture de ce qu'il faudrait faire. Cela concerne bien sûr l'érosion littorale et la submersion marine mais aussi le rôle hydraulique des marais, les activités primaires, pêche, ostréiculture, agriculture et bien sûr le logement et les déplacements.

À côté de cette réflexion prospective, le quotidien est l'objet de toutes nos attentions avec, par exemple, la réussite de la MSAP (Maison des Services Au Public) qui, comme on l'espérait, apporte des réponses à nos concitoyens face aux difficultés des procédures administratives et du numérique.

L'autre sujet auquel je suis très attaché concerne la vie associative. C'est l'une des richesses principales de notre territoire, avec plus de 500 associations oléronaises garantes d'intégration et de lien social.

La vie associative relève d'abord de la responsabilité des communes dans leur soutien au fonctionnement et aux équipements à mettre en place. J'ai souhaité que la CdC devienne partenaire à côté des communes de cette belle réalité.

La politique très volontariste que nous avons mise en place pourra se prolonger dans la durée

Joseph Huot, maire de Saint-Denis-d'Oléron, préside la commission dédiée et trois engagements ont déjà été pris :

- Le problème des transports, notamment sur le plan budgétaire, a été résolu après concertation avec les clubs et association concernées.
- L'aide aux communes pour ce qui est de l'investissement en matière sportive, culturelle ou caritative : la CdC, dans un cadre budgétaire fatalement limité, accompagnera financièrement les communes.

- Le problème récurrent de la communication des différentes manifestations et événements. La presse écrite, les sites internet, les réseaux sociaux informent le public mais on a convenu que cela n'était pas suffisant. Par conséquent, avec le soutien de l'Office Intercommunautaire de Tourisme Marennes-Oléron, et en lien direct avec les communes, un agenda des manifestations sera publié tous les deux mois, le premier l'ayant été en mai dernier.

Enfin, je voudrais terminer par une bonne nouvelle, souhaitée par les élus et aujourd'hui matérialisée : la présidente du conseil départemental de la Charente-Maritime, Sylvie Marcilly, lors d'un récent entretien auquel participaient nos deux conseillers départementaux, Dominique Rabelle et Christophe Sueur, m'a confirmé l'engagement du Département concernant l'après Oléron 21.

Je rappelle qu'Oléron 21 est né de l'absence de mise en place de l'écotaxe, refusée par le Département, comme compensation à hauteur de 7,7 millions d'euros sur trois ans pour entretenir et valoriser les espaces naturels, protéger en défense douce les dunes et développer le réseau des pistes cyclables. Cet engagement serait prolongé pour cinq années supplémentaires.

Ainsi, la politique très volontariste que nous avons mise en place pourra se prolonger dans la durée.

Très sincèrement.

MICHEL PARENT

Président de la Communauté de Communes



Saint-Denis-d'Oléron



Ici, c'est un jeu d'enfants

Le stade Patrick-Charles est déjà pourvu en espace de jeux, city park multisport et petit skatepark, mais ils ciblent plutôt les ados et jeunes adultes. La commune veut satisfaire aussi les besoins des 2 à 10 ans, et leur dédier un espace. Elle envisage sur ce site la création d'une aire spécifique dotée d'une structure multi-activités, d'un parcours d'équilibre, d'un jeu à ressort et de deux tables avec bancs pour permettre aux parents de s'installer et à tous de pique-niquer.

Saint-Denis consacra 20 000 € à ce projet et a sollicité le fonds communautaire Oléron 2035.

L'équipe municipale de Joseph Huot entend établir un programme et réserver un budget annuel à ce type d'équipement. Sont prévus une extension du skatepark ; l'installation d'une aire de jeux à la plage de La Boirie, une autre au centre-bourg.



La Brée-les-Bains



Pour les petits, un tourniquet qui fait du lien

On peut placer énormément de choses sur un tourniquet pour enfants : la possibilité de collaborer dans le jeu, d'expérimenter, de se défouler au grand air, de tisser le « vivre ensemble », le lien social et les liens familiaux...

C'est tout cela que la mairie a voulu agréger au tourniquet installé le 31 mars et qui depuis tourne rond sur le haut de la plage Planginot.

C'est tout cela aussi que la CdC, par son fonds de concours, a aidé à financer à hauteur de 1 000 € pour les 4 174 € investis dans cet équipement de mobilier urbain. Lequel propose un environnement évidemment sécurisé, encadré de ganivelles intégrées au paysage maritime pour en délimiter l'espace tout en offrant une liberté d'usage et une accessibilité à tous les enfants, y compris ceux en situation de handicap.



Saint-Georges-d'Oléron



Le cyprès sculpté raconte Chaucre

À l'angle de la rue de la Côte Sauvage et de la route des Huttes, se trouvait un vieil arbre de 125 ans et plus. Si l'humain a l'âge de ses artères, le cyprès de Chaucre avait celui de son cœur de bois ! Sondé, il révéla des signes de maladie, des nécroses. La commune a accepté d'en sacrifier une partie tout en ayant la belle idée d'offrir à l'autre une deuxième vie. Cela sous la tronçonneuse et le ciseau sculpteur de Frédéric Nobili qui l'a immortalisé moyennant 7 358 € et l'aide de la CdC pour que survive un symbole fort du village. Mieux, le vieux cyprès artistiquement transformé en raconte l'histoire. Les histoires plutôt, que l'on se racontait au pied de l'arbre ou au coin du feu. L'artiste a placé dans son œuvre le naufrageur, regard rivé sur l'horizon ; la vache et son fanal à perdre les bateaux ; le couple de pêcheurs dont la femme tient l'espiote*. Avec le cyprès de Chaucre, ces personnages et la narration qu'ils portent sont désormais inscrits dans le patrimoine de Saint-Georges et dans le circuit des visites commentées.

*Lame de fer forgée à l'extrémité recourbée servant à attraper le poisson dans les écluses.



Saint-Pierre-d'Oléron



Au Fief Norteau les jardins sont familiaux

Avec le printemps, la commune a ouvert ses dix premiers jardins familiaux. Sept autres seront attribués en fin d'année.

Chaque parcelle de 50 m², louée 50 €/an, bénéficie de l'accès à une pompe solaire puisant l'eau du sol et est dotée d'une petite cabane où ranger ses outils... Bien qu'il s'agisse surtout de les sortir pour soigner ce lopin de terre, faire pousser l'essentiel potager et des fleurs aussi ! Pour soi ou à partager, car on le sait bien, le jardin est un magnifique vecteur de convivialité. Dans cet esprit la mairie, au moment de l'examen des dossiers, a veillé à la mixité sociale et des âges et, lors de l'attribution des places, a laissé faire le hasard du tirage au sort. Ici les Saint-Pierrais, plus que des légumes cultivent déjà l'amitié.

Ce projet a reçu l'aide du fonds de concours de la CdC à hauteur de 5 700 € pour un budget total de 12 000 €. Un deuxième fonds a été attribué au jardin de senteurs installé autour de l'ancien pigeonnier de Saint-Pierre.



Un fonds de concours Oléron 2035 d'un montant de 350 000 € par an est réservé par la Communauté de Communes au bénéfice des projets communaux pour la dynamisation des centres bourgs et les équipements culturels ou sportifs.



Dolus-d'Oléron



Team Pétanque attend son boulodrome

Au moment où nous publions cette édition, Dolus a dû élire une nouvelle équipe municipale. Parmi les dossiers mis en attente, il y a l'important projet de réhabilitation du boulodrome, éligible au fonds de concours Oléron 2035.

Cet équipement comprend des terrains de pétanque extérieurs et un bâtiment pour jouer à couvert. La Team Pétanque y organise des tournois dont le Challenge Jean-Darodes qui attire de nombreux boulistes. Le boulodrome montrant des signes de grande vétusté, la commune a fait appel à un architecte afin d'imaginer, en concertation avec les utilisateurs, les plans du bâtiment et sa rénovation. Mais avant de passer à l'étape de reconstruction et d'extension (de 230 m² actuels à 300 m²), il faudra le débarrasser de l'amiante et du plomb qu'il contient. Les terrains seront quant à eux mis aux normes de la Fédération Française ; ils seront également rendus accessibles aux personnes à mobilité réduite. Le montant des travaux s'élève à plus de 388 000 €, la CdC y apporterait 30 000 € de participation.



Le Grand-Village-Plage



Salle polyvalente : Urgence, travaux !

La salle polyvalente, vaillante quadragénaire, a rendu de bons services culturels et de loisirs. Mais la voici bien fatiguée. Les pieds de sa charpente en arceaux reposant au sol sont sérieusement altérés par les intempéries et les platines sur lesquelles ils reposent souffrent de corrosion. Des travaux de traitement réalisés en 2015 ont permis de ralentir la dégradation, mais une expertise a récemment mis en évidence la fragilité de la structure qui, soumise à une tempête exceptionnelle (ce qui n'est plus rare), pourrait exposer le bâtiment à des risques d'affaissement. La commune ne veut en aucun cas les courir. Tout cela doit être repris de même que les baies vitrées et huisseries qui seront changées contre des menuiseries en aluminium aux normes d'isolation. Remplacement du faux plafond, retouches de peinture, reprise du revêtement de sol sont également prévus dans ce programme de travaux en cours. Éligibles au fonds de concours de la CdC au titre des économies d'énergies, leur montant s'élève à 115 470 € TTC, avec les aides du Conseil Départemental et de l'État.



Le Château-d'Oléron



De la seule façon de vivre... en sculpture

« Solidaire ». C'est le titre de la sculpture commémorative de la Déportation réalisée par Cécile Vassort. La commune l'a acquise, installée et inaugurée le 7 janvier, en remerciement « à vous, hommes et femmes qui avez gardé votre humanité ». Maurice Ballet est de ceux qui en sont revenus, et qui au long de sa vie a témoigné auprès des jeunes* de son engagement dans la Résistance puis de sa déportation. Devoir de mémoire oblige, le mail porte désormais son nom. Et comme il soufflait ses 100 bougies, hommage lui a été rendu à l'occasion par les collégiens dans une belle fête à la Citadelle. Cette solidarité sur piédestal, Le Château la doit au coup de cœur de son maire et au fonds de concours Oléron 2035 de la CdC, 3 000 € des 10 000 € inscrits pour acquisition. Une pièce à trois personnages dont deux soutiennent l'autre dans une association de briques. Signature contemporaine qui donne un sens à la seule façon de survivre. Immanquable au bout de l'allée, beaucoup déjà s'y rendent. Pour l'art, pour le recueillement.

*Lire dans Vent Portant #57



Saint-Trojan-les-Bains



Une cabane, lieu d'exposition et de rencontre

Une cabane ostréicole, à l'abandon mais en bon état, a éveillé l'intérêt de la commune pour la convertir en un petit musée ostréicole. L'idée étant d'y associer un atelier de remise en état de bateaux anciens. 88 000 € sont inscrits au budget et recevront l'aide du fonds de concours de la CdC d'un montant de 26 400 €.

Dans un premier temps, la SAFER avait préempté ce bien pour le proposer aux ostréiculteurs, sans suite. Un nouvel appel d'offre a été ouvert et cette fois la commune a pu préempter avec en tête de ne pas en faire seulement un lieu de visite d'exposition autour de l'ostréiculture, mais de lui adjoindre un espace dédié au travail du bois. Et que les gens puissent se réunir autour de la restauration d'un bateau !

« Un lieu d'exposition et de rencontre maritime » selon le souhait de Marie-Josée Villautreix. Après appel à concurrence auprès des associations, le bâtiment pourrait être prêt fin 2022 pour être exploité, la Société des Régates Saint-Trojanaises ayant déjà manifesté son attachement au projet.



Un budget volontariste 2022, ANNÉE CHARNIÈRE

Le budget est la première « compétence » communautaire. Une longue feuille chiffrée qui éclot au printemps pour tracer la route d'une année d'exercice, dire vers quel type d'investissement sont dirigées les sommes, voir comment elles seront matérialisées en équipements, incarnées en services.

Voici donc un tour d'horizon comptable 2022. Des finances saines, une dynamique de projets favorable aux Oléronais, pour offrir les moyens d'une politique ambitieuse

La santé financière
de la CdC est
toujours bonne

Il est des leitmotivs que l'on aime à entendre : les années se suivent et la santé financière de la CdC est toujours bonne. Pour cela l'équipe en place salue la gestion saine de celle qui l'a précédée. Elle inscrit une fois encore son exercice comptable 2022 dans la continuité des pratiques vertueuses, aidée par un faible endettement, une marge d'emprunt qui permet de poursuivre une démarche de réserve foncière, un résultat 2021 excédentaire de 1,4 M€ et un excellent résultat cumulé (fonctionnement + investissement + reste à réaliser) de 4,2 M€.

Cela sans excès de confiance tout de même. Car tout est fragile dans la période, après une crise sanitaire, pendant une guerre en Ukraine, et avec des charges qui augmentent (7%) plus que ne progressent les recettes (3%, à hauteur de 24,43 M€). Il faut en effet absorber une nouvelle baisse de dotation de l'État (-3,4% de DGF*) et donc se montrer raisonnable ; en appeler à la maîtrise sans pour autant brider le projet politique, notamment les belles ambitions d'Oléron 2035 et les premières réalisations de son programme : par exemple sur sa ligne prioritaire en faveur du logement à l'année, avec l'inscription de 10 M€ de réserves foncières.

THRS**, en attendant le dégel

Depuis 2016, sans augmenter sa fiscalité, la collectivité parvenait à faire face à l'inflation cumulée aux baisses de dotation et à de nouvelles compétences (GEMAPI, marais, littoral) ajoutées à ses compétences historiques (musées, enfance-jeunesse, surveillance des plages, fonctionnement des casernes de pompiers). Cela tout en développant un important volume de projets auxquels elle ne veut bien sûr pas sacrifier. À cette situation dynamique mais coûteuse s'ajoutent, depuis plusieurs mois, les hausses du coût de l'énergie et des matériaux. Les élus ont par conséquent décidé d'augmenter de 2% en 2022 la taxe foncière sur les propriétés. Elle n'aura du reste pas une forte incidence pour le contribuable, en moyenne 2€/habitant... En attendant 2023 ! Car 2022 est une année de transition. Dans un an, le temps sera venu d'appeler des ressources nouvelles. La collectivité anticipe ici sur la THRS, jusque-là gelée, qu'elle pourra alors augmenter de manière significative – mais raisonnable puisqu'elle est liée à la taxe foncière.



C'est le prix de la solidarité à payer par les résidents secondaires. La collectivité aura ce débat pour décider de taxer les responsables – mais pas coupables ! - de la hausse de l'immobilier, afin de lui permettre d'acquérir les terrains qui permettront aux Oléronais de vivre et travailler sur leur île. Notamment, pour beaucoup d'entre eux, au service des résidents secondaires !

Plan Pluriannuel d'Investissement, pour voir loin...

Le PPI permet de se projeter au-delà de la seule dynamique d'investissement 2022, d'offrir une visibilité sur plusieurs années concernant les importantes opérations en cours ou à venir. Soit 54 M€ entre 2021 et 2025, dont 16,6 M€ de nouveaux projets.

On parle ici de pistes cyclables, de travaux à Iléo, de la gendarmerie intercommunale, d'Oléron Qualité Littoral (2M€ en 2022 ; 3M€ en 2023), de la gestion des marais ; de politique de l'habitat dans l'aide aux particuliers et de création de réserves foncières ; de la crèche du Château-d'Oléron (en cours), de celle de Saint-Pierre-d'Oléron (à venir) ; du centre technique ; de la relocalisation récente du BIJ ; de l'ouverture de la MSAP ; du fonds de concours versé aux communes dans le cadre d'Oléron 2035 ; de la transformation de l'ex-gendarmerie en logements à l'année ; de la réfection de l'accueil de l'Eldorado ; de la relocalisation de la Maison du tourisme à l'entrée de l'île. Longue liste de projets pour lesquels le PPI permet de se poser dès à présent la question des financements et budgets à venir.

*Dotation Globale de Fonctionnement

**Taxe d'Habitation Résidence Secondaire

Une masse salariale reflet des compétences

Derrière le terme de « masse salariale », il y a l'humain qui, au sein de chaque service, anime les projets et actions définis par les élus. En raison de ses nouvelles missions et compétences (gestion des marais, PAPI, MSAP, politique foncière, COVID) la collectivité a augmenté ses effectifs. Ils représentent 20% des dépenses de fonctionnement (part stable depuis quatre ans), soit 4,5 M€. Encore faut-il parler du gain qu'apporte cette masse salariale au bénéfice du territoire et des projets lorsqu'il s'agit d'élaborer des dossiers de financement. Les agents sont rompus à cet exercice et l'île d'Oléron est connue pour savoir très bien, grâce à eux, attirer les aides de Europe, l'État, la Région, et du Département.

Fiscalité : le saviez-vous ?...

Avec la réforme fiscale sur la taxe d'habitation, les résidents principaux ont reçu un cadeau conséquent : 545€/an (en moyenne) d'économie. Appelée à disparaître totalement en 2023, elle ne sera qu'un vieux souvenir pour les contribuables et pour la CdC une part de recettes (40%) dont elle devra se passer. Les compensations de l'État sur la base des recettes de TVA, ne suffiront pas, mais les résidents secondaires n'étant pas exonérés s'acquitteront toujours de leur THRS, nouveau levier fiscal pour financer des projets sur l'île, notamment ceux du logement des Oléronais.



Michel Parent
Président de la CdC

Que nous apprend ce budget sur votre gouvernance ?

Il est volontariste, basé sur l'investissement et des services comme la MSAP pour que les gens qui supportent mal la fracture numérique soient accompagnés, sinon on les retrouvera ailleurs, absents de la société, ce qui serait insupportable. C'est 20 à 30% de la population oléronaise.

Il y a aussi la poursuite des investissements déjà engagés : protection du littoral, valorisation des espaces naturels, des friches agricoles, des marais ; les pistes cyclables, la Transoléronaise en préparation ; le patrimoine, le moulin de La Brée où l'on va attendre 50 000 visiteurs, la Maison éco-paysanne (MEP), la réhabilitation de l'accueil et de l'écomusée du Port-de-Salines et le projet d'agrandissement du musée de l'île.

Il y un autre axe majeur, celui du logement ?

Oui, matérialisé dans une politique d'acquisitions foncières très volontariste. Le problème est celui du logement des habitants de l'île, des jeunes actifs, des saisonniers. On ne peut plus recruter parce qu'il n'y a pas de logements.

Nous devons trouver une solution dans les quatre ou cinq ans. Donc on achète des terrains, d'anciens bâtiments à transformer avec une signature architecturale.

Cela appelle la mobilisation de finances. Où les trouve-t-on ?

Je considère que les résidents secondaires devront contribuer, à un niveau raisonnable et maîtrisé, à la fiscalité de la CdC, de manière à financer ce foncier pour que des jeunes s'installent. Qu'ils se rassurent, la loi prévoit de modérer l'évolution du taux de leur THRS. On pourra la faire évoluer dès 2023. Tous les élus y sont favorables.

Ce budget est volontariste, basé sur l'investissement

Une forme de solidarité ?

Absolument. Une solidarité des résidents secondaires vers les habitants à l'année. Nous sommes ravis de les accueillir et d'offrir à tous des services, mais il faudra qu'ils y contribuent.

Crise sanitaire, guerre en Ukraine... Cela impacte-t-il l'île, son budget ?

Pas de façon trop sensible. Mais voyons l'électricité : nous allons prendre +35%, c'est énorme. Il y a aussi l'augmentation du coût des chantiers. À la MEP, l'estimation du projet de salle pédagogique était de 400 000 € au moment de la consultation. Or le prix a doublé, ce qui nous a obligés à refondre un projet plus modeste.



L'AIDE AUX ASSOCIATIONS

La CdC favorise la vie insulaire par le versement de subventions à une cinquantaine d'associations qu'elle soutient dans des domaines aussi divers que la solidarité, l'environnement, la jeunesse, la valorisation de l'identité oléronaise, le sport, la culture.

Avec priorité aux dossiers à portée intercommunale, sur le territoire ou à l'extérieur s'ils valorisent l'île, aux projets nouveaux, à des projets porteurs de développement durable, conformément au programme d'action Oléron 2035, dans les domaines économiques, environnementaux, sociaux, culturels.

318 961 € sont inscrits au budget 2022. Notamment pour l'École de Musique (72 000 €) ; le CLAJJ pour le logement des jeunes (45 000 €) ; la sauvegarde des écluses à poissons (18 000 €) ; l'ATELEC pour la lutte contre l'illettrisme (17 000 €) ; Oléron Natation (10 000 €).

BUDGET 2022

	Total Invest + fonctionnement	À lire en...
DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE ET TOURISTIQUE :	8 053 684 €	
• Aménagement des zones d'activités (les terrains sont ensuite vendus)	772 500 €	
• Pistes cyclables : nouvelles liaisons	1 499 000 €	p.12
• Promotion touristique - offices de tourisme (recettes 1,3 M€)	1 777 523 €	
• Déplacements (dont liaison maritime et navettes estivales)	793 100 €	p.12
• Surveillance des plages	754 900 €	
• Pistes cyclables : entretien du réseau	453 500 €	p.11
• Pôle Marennes Oléron et missions extérieures	261 849 €	p.12
• Voirie intercommunale	68 800 €	
• Aéroport	158 302 €	
• Agriculture : réserves foncières et actions de promotion	524 530 €	
• Développement économique et commercial	423 180 €	p.10
• Iléo (fin travaux et provisions)	566 500 €	
CULTURE :	6 018 594 €	
• Fonctionnement des musées et rénovation patrimoine oléronais	719 390 €	p.17
• Modernisation des musées (Maison Éco-paysanne, Musée, Port des Salines)	4 887 050 €	p.17
• Aide à la pratique musicale	138 754 €	ci-contre
• Cinéma Eldorado	118 400 €	ci-contre
• Événementiel (aides aux associations)	155 000 €	ci-contre
JEUNESSE ET SPORT :	4 397 492 €	
• Accueil des enfants en crèches et centres de loisirs (recettes 731 000 €)	2 692 292 €	p.16
• Construction et modernisation des équipements jeunesse	1 526 800 €	p.16
• Natation, voile scolaire, regroupements sportifs des écoles	178 400 €	
AMÉLIORATION DE L'HABITAT :	3 519 698 €	
• Aide à l'habitat à la rénovation énergétique - logement social - réserves foncières	2 749 011 €	
• Pôle instructeur intercommunal (compensé par les communes)	217 735 €	
• Autres actions sur l'habitat et la Santé	402 952 €	
• Cadre de Vie aides aux communes	150 000 €	
ACTIONS SANITAIRES ET SOCIALES :	4 358 967 €	
• Service Incendie et Secours	919 589 €	p.11
• Aide aux associations	19 000 €	ci-contre
• Aire d'accueil gens du voyage (dont recette des usagers et de la CAF : 52 000 €)	142 900 €	
• Projet construction d'une gendarmerie intercommunale (fin)	3 049 638 €	
• Maison Phare et Chambre Funéraire : équipements loués	24 500 €	
• MSAP (Maison des Services Au Public)	203 340 €	
PROTECTION DE L'ENVIRONNEMENT :	16 890 501 €	
• Collecte et traitement des ordures ménagères (...) financement exclusif par la redevance	11 387 981 €	p.13
• Défense Mer et PAPI (part communale déduite)	1 928 972 €	p.14
• Nettoyage des Plages et modernisation des accès (Oléron Qualité Littoral)	2 346 733 €	
• Gestion des espaces naturels	678 060 €	
• Agenda 21 + projet "Énergie" et "Territoire à énergie positive"	185 035 €	p.15
• Développement des Énergies Renouvelables	363 720 €	p.15
CHARGES DE GESTION COURANTE :	4 033 942 €	
• Salaire des agents (en dehors des compétences précisées ci-avant)	1 352 065 €	
• Indemnités et formation des élus	119 500 €	
• Dépenses de fonctionnement générales	519 130 €	
• Dépenses sur les équipements communautaires	1 090 000 €	
• Remboursement de la dette (capital et intérêts)	953 247 €	
INVESTISSEMENT	21 824 616 €	46 %
FONCTIONNEMENT	25 448 262 €	54 %
TOTAL	47 272 878 €	



Un réseau des ressources humaines

Boîte à outils des entreprises

Comment travailler sur les emplois de demain et la satisfaction du besoin en salariés des entreprises du territoire ? Réponse en cinq lettres : GPECT, Gestion Prévisionnelle des Emplois et Compétences Territoriales. Pour mettre en réseau les entrepreneurs et activer les synergies leur permettant de sortir de l'isolement sur les questions d'emploi, de compétences, de mutations économiques.

Ils ont "le nez dans le guidon" ?... La CdC, en initiant en 2020 la GPECT, leur a proposé de souffler et voir plus loin. Son service développement économique a rencontré 70 chefs d'entreprises et entendu leurs attentes en recrutement. De là est né le réseau RH. Prompt à tisser la relation actifs-entreprises-territoire, agissant comme une boîte à outils, il se concrétise par des rencontres régulières de tous les responsables d'établissements employeurs, directeurs, chefs d'entreprises, responsables RH en quête de formation et de partage d'expérience. Ils participent à la définition des thématiques autour de la fidélisation des salariés, du recrutement, du management ; la CdC, de son côté, invite des experts à consolider la réflexion et les échanges.

25 établissements environ suivent ces rencontres. La Colas a été la première à préparer le café, Pôle emploi étant invité à apporter ses lumières sur la réforme de l'assurance chômage.

La CdC invite des experts à consolider la réflexion et les échanges

Fin mars, ce sont les nouvelles installations portuaires de La Cotinière qui ont accueilli les participants avec visite et atelier animé par l'Association Régionale pour l'Amélioration des Conditions de Travail (ARACT) sur la coopération avec les salariés visant la fidélisation et le maintien dans l'emploi. Le Challow challenge, à l'aide de fragiles guimauves et spaghettis, a permis de construire à plusieurs une solide et haute tour, symbole de coopération dans la prise de décision.

En mai un focus a été organisé à destination des hôteliers-restaurateurs sur le management des équipes. Fin juin aura lieu un autre atelier, en direction de tout responsable d'établissement employeur, sur l'évolution des outils de gestion des RH.



Diane Delphin,
cheffe de secteur,
entreprise Colas
(35 salariés,
5 à 10 intérimaires)

Quel est pour vous l'enjeu du réseau RH, qu'en retirez-vous ?

On rencontre d'autres entrepreneurs qui n'ont pas le même métier que nous, qui ne sont pas loin mais qu'on ne connaît pas, ce qui permet de créer un lien entre nous et au niveau des possibilités de recrutement. Comme c'est très tendu sur l'île, ça permet par exemple, lorsqu'on accueille un nouveau salarié chez nous, de diffuser le CV de son épouse en recherche d'emploi auprès des autres entrepreneurs. Il y a aussi l'intérêt des intervenants extérieurs que la CdC invite en fonction des thématiques...

Ces thématiques sont inspirées par chacun de vous ?

Oui, chacun a livré ses attentes. Au tout début on a pu donner notre avis sur les thèmes pressentis par le service de la CdC. En amont de chaque rendez-vous on reçoit l'intitulé et en fin de session nous sommes informés de la thématique suivante pour savoir si elle nous intéresse.

Il y a sur l'île une spécificité dans la difficulté de recruter des salariés ?

Quand on a besoin d'intérimaires, ils sont réticents à venir travailler sur l'île en raison des aller-retour coûteux et de la traversée du viaduc l'été.

Pour la Colas c'est moins le cas parce que nous avons beaucoup d'emplois permanents, mais c'est difficile pour ceux qui ont des emplois saisonniers à pourvoir. Il y a aussi des problèmes de logement sur l'île, et le fait des conjoints qui doivent trouver un travail. Ici, tout le monde est pas mal en peine. Cela dit, sur le plan du logement, la CdC a beaucoup de projets.



Un été entre les drapeaux et à sécurité renforcée

Avec l'été, la population passe de 23 000 à 230 000. Sur Oléron, lorsqu'on parle tourisme, on parle forcément sécurité. Et c'est là encore la CdC qui veille à ce que tout se déroule au mieux, mettant une nouvelle fois la main à la poche afin de contenir tout débordement et de limiter les accidents, sur la terre ferme et tout près de la mer.

Parlons d'abord de ce volet relatif à la sécurité littorale : lorsqu'on vient se baigner ce n'est pas plus hors surveillance sur la plage qu'en ski hors piste en montagne ! S'ils consultent le Guide des plages édité par la CdC*, les estivants remarqueront quelques changements dans la signalétique appliquée en cet été 2022 aux 17 zones de baignade surveillée du territoire. Les traditionnels drapeaux indiquant la dangerosité en rouge, jaune ou vert restent de mise en haut des mâts. En revanche, AFNOR oblige et décret à l'appui, les deux flammes bleues délimitant l'espace de bain virent au rouge et jaune - plus logique pour une flamme !

Ce code visuel est repris en liseré sur les postes de secours, désormais impossibles à confondre avec la cabane du club de voile ou de surf.

Les postes ouvrent cet été du 09/07 au 28/08, quelques jours en moins par rapport à 2021 en raison d'un réalignement des tarifs du SDIS17** qui installe deux mois durant 86 sauveteurs (68 en permanence à leur poste) sur un financement à 100% CdC. Chaque commune assure pour sa part l'hébergement de l'effectif qui lui est attribué.

Les drapeaux de surveillance



Baignade surveillée **sans danger apparent**



Baignade surveillée **avec danger limité ou marqué**



Baignade **interdite**



Baignade surveillée **pendant les horaires d'ouverture du poste de secours**

Prévention, dissuasion et plus... Si affinités !

Le deuxième volet de sécurité estivale s'ouvre sur la gendarmerie nationale. Avec une population qui soudain décuple, un prompt renfort de militaires vient épauler ceux opérant sur l'île à l'année. Il s'agit d'une vingtaine de gendarmes répartis sur le territoire dans les brigades et brigades temporaires pour les missions courantes et de proximité. Ceux-là sont à la charge des communes qui les logent.

La CdC héberge pour sa part une autre unité, plus spécifique celle-ci puisqu'il s'agit de gendarmes mobiles. Sur cette même période estivale, ils sont essentiellement présents le soir et la nuit, autour des clubs et des bars dont les sorties sont parfois houleuses – près de la mer, c'est presque naturel ! Ce peloton d'une vingtaine de militaires, préventif et dissuasif – éventuellement répressif - de la délinquance de voie publique et des incivilités, est logé dans l'ancienne colonie de vacances de La Douelle aux bons soins de la CdC, moyennant un loyer de 60 000 €... Un poste de dépense non négligeable pour un résultat qui ne l'est pas moins en vacances paisibles !

*Précieux petit document informatif et ludique sur la réglementation, l'environnement littoral, le bon usage des plages, les marées... Il est présent partout. **Service Départemental d'Incendie et de Secours 17



Se déplacer sur l'île et sur l'eau

Les alternatives estivales

Les modes de mobilité estivale reprennent du service, pour certains avec quelques nouveautés. Ils sont destinés à offrir une alternative à la voiture personnelle, à alléger le trafic, à fluidifier la circulation. Surtout, la CdC, en finançant et promouvant cette autre mobilité, se montre toujours attentive à l'environnement de l'île, au climat et à l'air qu'on respire.

Par de multiples actions la Communauté de communes incite tout au long de l'année ses habitants à se rendre à leur travail autrement (vélo, covoiturage) et à conduire à l'école leurs enfants non plus en voiture mais à pied ou à vélo (Carapatte, Caracycle). Et ça marche et ça roule ! Il serait donc bien dommage que l'été venu l'île soit à l'excès gagnée par la frénésie automobile. La collectivité mobilise donc ses finances pour proposer aux touristes et visiteurs d'autres choix de déplacements. Ainsi peut-on bouger sur la mer entre Oléron et La Rochelle de Pâques à Toussaint, et du nord au sud de l'île à bicyclette ou en empruntant la navette estivale gratuite, du 9 juillet au 28 août, 7 j/7.

Au-delà des plages et des divers points des communes et bourgs-centres, la navette arrête ses bus à proximité des hébergeurs professionnels partenaires (campings, hôtels, etc.) ayant formé la demande de figurer sur son parcours. Eux aussi s'engagent pour l'environnement, à l'image par exemple du motel Saint-Georges entré cette année parmi les 43 « Bus stop » partenaires de l'île. La navette estivale est connectée à la liaison maritime ainsi qu'au réseau des transports de Nouvelle Aquitaine. Un QR code permet d'obtenir les horaires en temps réel.

Au cours de l'été 2021, elle a enregistré 73 160 passages. Les agents du service mobilité de la CdC constatent néanmoins qu'elle est moins fréquentée, cela au bénéfice du vélo.

La CdC mobilise ses finances pour proposer d'autres choix de déplacements

Les efforts de la collectivité dans la poursuite de son programme de rénovation du réseau cyclable et de son plan vélo portent indéniablement leurs fruits. Les cyclistes trouvent sous leurs pneus des pistes très roulantes grâce au revêtement bicouche calcaire adapté, parfaitement intégré au paysage ; grâce aussi aux travaux de dérasement des accotements et de purge racinaire qui assurent la longévité de la piste et la sécurité des usagers. 11 km sont ainsi remis à neuf avant l'été en divers points de l'île. Plus de 150 km sont en permanence réaménagés, connectés aux autres modes de déplacement, et étendus puisque la CdC mène actuellement son "plan vélo 3" sur 60 km. Ils font l'objet de procédures foncières et d'enquêtes parcellaires pour compléter le réseau et assurer un maillage plus complet du territoire. Résultat en chiffres (cf. encadré) ! Le vélo, il faut dire, favorable

au bilan carbone, est bon pour la santé, facile à garer et finalement plus agile qu'une voiture sur route engorgée !

Enfin, ceux qui veulent changer d'horizon et gagner celui de La Rochelle en 50 minutes (en se munissant d'un retour pour être certains de revenir à bon port !) peuvent emprunter la navette maritime depuis le 6 avril et jusqu'au 5 novembre au départ de Boyardville. Les horaires bien sûr varient en fonction des marées, comme les tarifs qui baissent de 35% les week-ends hors juillet et août. Tout cela à retrouver sur www.oleron-larochelle.net.

EN CHIFFRES

• Le réseau vélo :

4840 passages à vélo, le pic fut compté le 10 août 2021 à La Rémigeasse où, depuis 2010, le même compteur a enregistré 1,6 million de cyclistes.

• La liaison maritime :

+26% par rapport à 2020. En 2021, la liaison maritime a enregistré **43 821 passages**.



L'appli « clean » des sentinelles vertes d'Oléron

Clean2gether est une application mobile en téléchargement gratuit créée en Nouvelle Aquitaine qui permet de géolocaliser, décrire, dater, signaler, et par la suite gérer et nettoyer les dépôts de déchets sauvages. Le promeneur devient en quelque sorte un lanceur d'alerte, disons une sentinelle verte qui va pouvoir signaler les mauvaises pratiques.

Lorsqu'il constate un tel point noir dans la nature, le passant peut le photographier, le renseigner et le partager avec la « communauté » Clean2gether et surtout avec la collectivité locale du territoire. C'est là qu'intervient la CdC qui a financé à 100% l'adhésion des huit communes au système. Lorsque l'une d'entre elles reçoit le message d'un dépôt d'ordures en pleine nature*, elle peut donner suite par un nettoyage (ou une mise en demeure du propriétaire) dont le résultat sera également visible sur le smartphone des utilisateurs.

*Inutile d'aller photographier le débordement d'une colonne de collecte, ce n'est pas le sujet !

Plage sans poubelle

L'estivant citoyen, au sens propre !

Lorsque la Régie Oléron Déchets (ROD) de la CdC approche le littoral, c'est là encore pour évoquer la saison estivale et les bonnes pratiques que chacun se doit d'observer sur la plage et même avant. Car la mer commence ici... C'est-à-dire sur terre, à nos pieds, et par quelques gestes proprement civiques !

En novembre 2021, les huit communes ont implanté près des grilles d'évacuation des eaux pluviales 70 macarons fournis par la CdC portant l'inscription « Ne rien jeter - La mer commence ici ». Ils sont toujours en place pour signifier que tout mégot expédié là termine sa course dans l'océan. Or chacun sait que rares sont les poissons fumeurs et qu'il faut plusieurs années pour qu'un filtre de cigarette parvienne à se dégrader et se transformer hélas en microplastiques très contaminants. Une campagne d'affichage fait écho à ces macarons, et de nouvelles initiatives sont mises en œuvre cet été pour amplifier la démarche de lutte contre la dispersion des déchets.

La ROD lance en effet l'opération « Plage 2022 sans poubelle ». Parce que la nature n'est naturellement pas vouée à être plantée de corbeilles et bacs appelés à déborder pour être soufflés par le vent, attaqués par les mouettes ou les sangliers, les communes ont décidé de purement et simplement les supprimer. Les usagers sont désormais invités à emporter avec eux leurs restes de pique-nique et autres traces de leur passage sur plage afin d'en faire le tri de retour chez soi ou au camping.

La collectivité s'en remet à la conscience environnementale de chacun et cela fonctionne bien si l'on en croit les résultats constatés à l'abord des plages de Biscarosse (40), du Porge (33) et sur les espaces gérés par l'ONF : le « sans poubelle » y a été positivement expérimenté et l'on a vu apparaître avec plaisir le nouveau « plagiste citoyen ». Oléron va s'inscrire dans cette logique, assurément !





Un arsenal de défense douce

pour protéger la dune protectrice

À coups de vent et à coups de vagues, le cordon dunier s'érode. Mais un peu partout où cela se produit sur le littoral oléronais, la CdC - et avec elle l'ONF (interview ci-contre) - déploie divers programmes d'actions, dont le PAPI*. Notamment par une défense douce visant à maintenir le milieu naturel. Parce qu'une dune en état est une dune plus stable, dont l'érosion peut être évitée, ou au moins contenue.

EN CHIFFRES

3000 M³

Les opérations de ré-ensablement ont apporté 3000 m³ à La Perroche et 3 000 m³ aux Placelles.

100 METRES

linéaires de ganivelles ont été placés à Saint-Trojan (au niveau du CNCO) ; 150 m à Matha ; 400 m à La Cotinière.

La dune est la meilleure protection contre la submersion. Elle protège les activités humaines, l'habitat, la route côtière, les équipements publics, les cultures, la forêt. Il y a deux façons au moins de la renforcer. D'une part en assurant son ré-ensablement lorsqu'un hiver a été trop rude et que les courants nord-sud ont accompli leur œuvre. On ramène donc les tonnes de sable que la mer lui pris dans un transit littoral bien identifié. À la pointe des Doux comme aux Placelles, jusqu'à 3000 m³ peuvent être réintroduits en fonction de l'érosion hivernale. Cette remise en forme de la dune permet à sa végétation de reprendre et donc de mieux fixer le sable.

La dune est la meilleure protection contre la submersion

L'autre manière de contenir la dune consiste chaque année en la pose de linéaires de ganivelles. Elles ont vocation à canaliser le public en marche vers la plage, évitant le piétinement de ce milieu naturel fragile, et elles permettent de capter et retenir le sable éolien. Le secteur de Matha, celui de la pointe de Manson ou encore de la chapelle de La Cotinière ont ainsi été remis en état.

*PAPI : Programme d'Actions de Prévention des Inondations



Laurent Ferchaud,
technicien de l'ONF

Qu'entend-on par « dune grise » ?

Côté mer et plage on a la dune blanche, mobile, soumise à l'érosion marine et éolienne. La dune blanche est un rempart qui protège à l'arrière la dune grise, lui permet de s'installer, de se couvrir de mousses, lichens, immortelles, un ensemble floristiquement riche sur 10 à 100 m de largeur et sur l'ensemble du littoral de l'île. Sur 35 km de dune domaniale, l'ONF gère et protège faune et flore.

Gérer et protéger ?

En luttant contre l'érosion sur la dune mobile par des méthodes douces, couverture de branchage au sol, plantation d'oyat, installation de ganivelles qui la renforcent et canalisent les passages.

Et le fameux cynoglosse ?

C'est une plante de la dune grise, emblématique de cette côte. L'ONF est responsable de la surveillance et de la protection de cette espèce. On constate une perte de sa surface, notamment à Gatseau où elle a disparu en raison des tempêtes, d'invasion par la mer, et du saupoudrage de la dune blanche sur la grise.

Dans cette dune grise, le lapin de garenne joue un rôle capital ?

Oui, on a eu beaucoup de lapins et il y en a beaucoup moins. Or ils sont importants pour la biodiversité, par leurs grattis qui permettent le développement du cynoglosse. Très important aussi pour le lézard ocellé, typique du massif de Saint-Trojan et jusqu'à La Rémigeasse, il s'abrite dans les terriers des garennes.

Le maire de Grand Village a bien pris un arrêté dans ce sens pour que les chiens soient tenus ?

Nous sommes en contact avec lui afin de tout mettre en œuvre pour conserver les lapins qui ont des prédateurs naturels, renard, rapaces mais aussi les chats et les chiens. La dune grise n'est pas autorisée à la circulation. On essaie de l'indiquer et de mettre de la clôture afin que les gens ne divaguent pas.

2022 année climat de l'île d'Oléron

Douze mois vers le PCAET

Le Plan Climat-Air-Énergie Territorial est une figure imposée par l'État aux territoires de plus de 20 000 habitants. Un outil d'animation et un document cadre vers la transition énergétique visant à planifier sur six ans l'adaptation au changement climatique et les mesures d'atténuation du changement. Le PCAET d'Oléron courra de 2023 à 2029. Mais la CdC profite de 2022 pour lancer son année climat et une série d'événements sous bannière « Cap sur le climat et l'avenir énergétique de l'île ».

Participez !

Séminaires, visites d'installations, conférences sur les scénarios énergétiques de l'ADEME et NégaWatt, biodiversité, gestion des déchets, mobilité douce... Telle est la matière de travail et de réflexion de ce « Cap sur le climat et l'avenir énergétique de l'île d'Oléron ».

En juin la CdC propose trois ateliers en soirée destinés aux Oléronais pour élaborer la fresque du climat, représentation artistique, informative et de sensibilisation au changement climatique.

Fin juin aura lieu la journée « Tous dehors » de découverte des espaces naturels, à Dolus avec le service Espaces naturels.

En juillet on marquera d'une pierre noire le « Jour du dépassement » à forte portée symbolique car c'est celui à partir duquel l'humanité aura déjà consommé sur l'année 2022 l'ensemble des ressources que la Terre peut renouveler en un an.

La MEP proposera régulièrement des ateliers pédagogiques sur l'architecture du risque et la Régie Oléron Déchets des ateliers « Jardin au naturel », des visites de l'Ecopôle et du site de production des plaquettes bois destinées à la chaufferie du centre aquatique Iléo.

Sous réserve de modification, retrouvez le programme détaillé sur www.cdc-oleron.com/page-agenda

Établir une liste d'actions thématiques autour du climat, de l'air et de l'énergie et s'engager à les mettre en œuvre, c'est ce que prévoit le PCAET. C'est ce à quoi s'appliquent les services de la CdC qui vont finaliser en septembre, avec les habitants et les élus, cette liste d'actions où l'on retrouvera la lutte contre les émissions de gaz à effet de serre (GES), la préservation des ressources naturelles, une économie et une consommation plus résilientes, la sobriété énergétique et les énergies renouvelables (solaire, éolien)... La validation finale, après les vérifications d'usage par l'État, devrait intervenir début 2023 ; elle marquera l'entrée du PCAET dans sa phase active.

Sans plus attendre cependant, la Communauté de Communes - et ce sera une spécificité de l'île pour accompagner les Oléronais dans la démarche vers le PCAET - a décrété en mai et pour un an son « Année Climat ».

Douze mois qui cocheront sur le calendrier une série d'événements, rencontres, conférences, ateliers autour de l'énergie et du climat. Ils ne seront pas portés exclusivement par le service énergie-climat mais de manière transversale par tous les services de la CdC. Le but est de sensibiliser les Oléronais et les acteurs locaux, de leur apporter des connaissances sur ces thématiques et d'accompagner la phase d'élaboration et de lancement du PCAET d'Oléron.

Une démarche didactique, en somme, de manière à ce que ce plan ne tombe pas comme une figure imposée mais comme un projet collectif et construit. Sur une île qui a durement vécu bien des tempêtes et qui depuis 2010 s'est largement engagée dans une stratégie TEPOS* et plus récemment sur la feuille de route Oléron 2035, cela a du sens.

Une fois le PCAET validé et les douze mois écoulés, la CdC ne s'arrêtera pas en si bon chemin ; au contraire elle continuera à faire vivre cette dynamique d'événements. Quelque chose de durable - là aussi - est amorcé.

*Territoire à énergie positive



Vers une île engagée, innovante et exemplaire



Du côté des familles : Le RPE remplace le RAM

Le service enfance-jeunesse de la CdC veille à ce que les parents disposent d'une offre de garde adaptée à leurs petits et favorise l'accès aux structures et aux services. Le Relais d'Assistants Maternels devient le Relais Petite Enfance.

Cela pour prendre un peu plus de sens et par une volonté de la CAF, principal partenaire, qui lisait dans le « relais » une appellation trop catégorisée « assistants maternels ». Or on parle sur le territoire d'une structure qui s'adresse aux parents. Donc autant voir les choses de leur fenêtre, eux qui ont besoin de ce service, plutôt que du point de vue de celui qui le rend. Simple question de bon sens ! Le « relais » est désormais plus justement qualifié en faveur des familles qu'en regard des assistants.

Lorsque les couples ou parents isolés sont en recherche de garde pour leurs enfants, leur premier interlocuteur est le Relais Petite Enfance. Itinérant sur l'île et gratuit, il traite toutes les questions, notamment juridiques et de contrat entre les parents et les assistants maternels ; il définit la nature de la demande parentale et trouve avec les personnes la solution adaptée, collective ou individuelle, crèche ou assistant maternel et garde à domicile.

Le RPE affiche ainsi un nouveau sigle, plus conforme à ses missions, soulignant la diversité des publics dans l'accompagnement financier et contractuel. Cela tout en insistant sur l'essentiel, à savoir la professionnalisation des assistants maternels : leur nombre est en fort déclin sur le territoire, il convient donc pour les partenaires, dont la CdC, d'accompagner de nouveaux professionnels désireux de s'installer sur l'île. Et qui dit professionnalisation, dit valorisation du métier ; car il s'agit bien d'un métier à part entière dissipant l'image de « nounou », même si l'aspect câlin et affectueux n'est pas exclu !

Plus d'infos :

Le RPE, c'est aussi un guichet unique. Tout parent sollicitant un système de garde sur Oléron peut contacter le Relais Petite Enfance au 06 46 56 19 00 ou par mél : rpe@cdc-oleron.fr

Le BIJ est ouvert !

Le nouveau Bureau Information Jeunesse a grand ouvert ses portes le 23 mai, avenue de Bel Air, sur la zone d'activité de La Claircière. Ce bâtiment de 240 m² acquis par la CdC joue collectif et accueille d'autres organismes œuvrant pour les jeunes.

L''ATELEC (Atelier Lire Écrire Compter), association de lutte contre l'illettrisme et de formation continue, a rejoint le collectif réuni autour du BIJ au sein duquel on trouve encore la Mission Locale, les permanences de Tremplin 17 et celles de la Maison des Adolescents, espace d'accueil et d'écoute pour les 12-25 ans - les parents sont aussi bienvenus ! Les services du CLAJJ pour le logement des jeunes y demeurent également.

En plus des bureaux aménagés pour les divers organismes installés au BIJ, les locaux disposent de bureaux partagés, non attribués, permettant d'accueillir des moments d'entretiens individuels ou divers ateliers en fonction des besoins et des demandes.

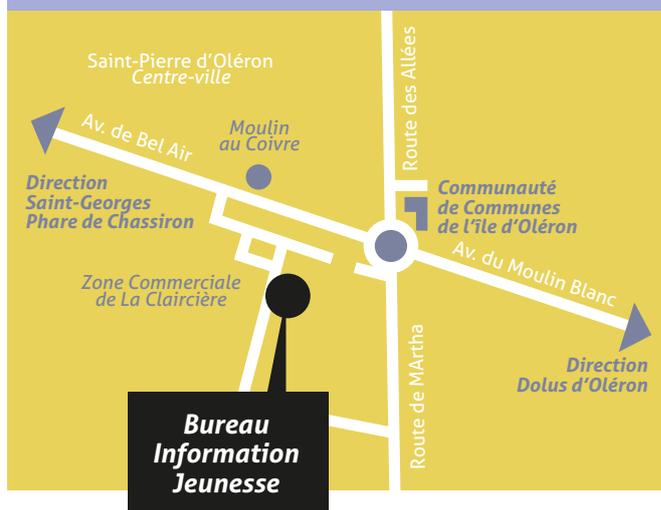
Un espace numérique est aussi disponible en libre accès aux jeunes avec deux postes d'ordinateur, un accompagnement pour qui le souhaite, et suffisamment de prises et de tables pour venir brancher son propre portable.

L'inauguration de cette nouvelle adresse du BIJ est prévue en septembre avec l'ensemble des partenaires.

Plus d'infos : BIJ, 9 avenue de Bel Air Z.A des Claircières
17310 Saint-Pierre-d'Oléron / 05 46 76 63 07
- 06 46 28 30 76. Horaires d'été : du lundi au vendredi, 9h - 12h30 et 13h30 - 17h

S'engager par contrat

Les 16-25 ans ni scolarisés, ni étudiants, ni au travail peuvent signer au BIJ leur Contrat d'Engagement Jeune, dispositif de remplacement de la Garantie Jeunes. Accompagnés par la Mission Locale et Pôle Emploi pour retrouver confiance, s'orienter et s'engager dans une voie de formation ou de professionnalisation, ils perçoivent une aide financière.





Un été au grand air

des musées et des sites

La période est propice au repos mais le repos ne vaut qu'entre deux moments d'activité ! Les sites muséaux en proposent de nombreuses aux vacanciers comme aux habitants s'ils désirent mieux connaître la culture et le patrimoine de l'île. Il y a les grands classiques, de retour sur l'agenda de l'été, il y a aussi quelques nouveautés concoctées par le service de la CdC.

Temporaire et exceptionnelle pour le regard – celui des peintres et le vôtre - qu'elle offre sur l'île, l'exposition présentée au musée de l'île d'Oléron est à découvrir absolument. On pourra s'imaginer soi-même, en touriste-artiste, débarquant (il faut aussi imaginer qu'il n'y a pas de viaduc) dans l'un des ports de l'île, chevalet au dos, brosse et palette en mains, et... L'imagination s'arrête là ! Ce sont ces peintres qui prennent le relais, cheminant sur les côtes, s'arrêtant devant un paysage portuaire, un moulin. De 1875 jusqu'au XX^{ème} siècle, ils ont saisi les lumières d'Oléron. C'est ce que raconte le musée en 92 toiles jusqu'au 10 décembre. Le supplément estival, c'est une « balade dessinée » à vélo organisée le 28 août : sous la conduite d'une plasticienne, pédaler jusqu'à La Cotinière et crayonner en s'inspirant de l'expo.

Toujours en relation avec celle-ci, Laurence Chanchorles donnera une conférence organisée avec les Amis du musée : « Regards sur nos paysages », le 16 juin à 18h à l'Eldorado.

Un atelier de peinture adulte sur la même thématique aura lieu le 25 juin au musée.

Le 3 août, Alexandra Castagnetti proposera une déambulation contée à travers les collections de l'exposition permanente.

Enfin, tous les jeudis après-midi d'août, un jeu de rôle a lieu au musée : sur le mode « mystery game », un mystère à élucider en famille en raison d'un méfait qu'aurait commis la conservatrice. Ces gens-là sont parfois très étranges !

Sauve qui peut, une météorite !

Autre façon de profiter des paysages et du patrimoine insulaires, l'« escape game »... Jeu d'évasion itinérant proposant un scénario à l'énigme bien ficelée et une logistique adaptée : sous une tente au décor spécifique et en une heure, empêcher une météorite de s'écraser sur l'île. Un « Don't look Up » à l'oléronaise, rien de moins ! Mais le fil conducteur reste le patrimoine local et la volonté de transmettre du contenu.

On jouera au Port-des-Salines en juin, au musée en juillet, à la MEP en août.

Le sel de l'été

Le Port-des-Salines arbore cette année un nouveau visage. Son accueil a été réaménagé et dans son prolongement la première cabane, évocatrice du fonctionnement du marais salant, a vu sa scénographie considérablement améliorée et rafraîchie.

Après « Du marais à l'assiette » le 12 juin en compagnie de la botaniste Anne Richard, l'écomusée sera en fête dimanche 3 juillet ; le public pourra s'en laisser conter par Alexandra Castagnetti qui sait assez d'histoires sur le marais pour en ponctuer cette singulière visite.

MEP : éco-construire et jardiner

Outre sa vie estivale courante (ateliers pédagogiques, jeux de pistes), la Maison éco-paysanne (MEP) accueille les chantiers jeunes venus de différents pays d'Europe. S'ils sont visibles par le public en visite, ils sont réellement ouverts et commentés pour les visiteurs les 21 juillet et 5 août en clôture des travaux de construction de murs en pierres sèches.

L'éco-construction est l'un des thèmes récurrents de ce modèle de tradition appliquée à la modernité qu'est la MEP.

Aussi des stages ont-ils régulièrement lieu pour qui veut apprendre les peintures, patines et badigeons naturels. Premier rendez-vous du genre, samedi 2 juillet. Idem au jardin, tout à côté de la typique maison paysanne !... Un stage potager est programmé les 20 et 21 août pour apprendre à « Cultiver sans effort » et concevoir un vrai jardin du paresseux, économe en eau et en mal de dos grâce au paillage, à la permaculture ; et planté de variétés localement acclimatées au ciel et au sol.

Les 3 et 4 septembre on cochera une formation à la construction de murets en pierre sèche ouverte à tous.

Explore Oléron !

Le Réseau Explore Oléron vient de créer et d'activer son nouveau site internet. Il remplace très avantageusement l'ancien et propose une entrée en matière attractive et ergonomique, une présentation claire du réseau et du pass, indispensable document qui permet d'accéder à des tarifs réduits et incite le visiteur à cheminer de l'un à l'autre des 11 sites patrimoniaux de l'île.

Quand le virtuel donne envie d'aller vers le réel (en français et en anglais) www.explore-oleron.com est là !

Plus d'infos :

Programme complet, infos et inscriptions (notamment pour les stages et ateliers limités en nombre)

- www.musee-ile-oleron.fr
9, place Gambetta, Saint-Pierre
Tél. 05 46 75 05 16
- www.port-des-salines.fr
Le Grand-Village
Tél. 05 46 75 82 28
- www.maison-eco-paysanne.fr
7, bld de la Plage, Le Grand-Village
Tél. 05 46 85 56 45

INFO/INTOX

La CdC vous répond !

La redevance incitative, ça ne fonctionne pas !



INTOX !

Si, ça fonctionne très bien ! Et cela même alors que la RI n'est pas encore officiellement à l'œuvre. Preuve est déjà faite de son bienfait sur le poids des ordures ménagères oléronaises après une année blanche de communication sur le sujet et une facturation fictive. Et bientôt, on passe à la vraie !

Système de facturation plus juste – le coût payé n'est plus forfaitaire, l'usager paie en fonction de la quantité de déchets qu'il produit -, le compte de la RI réelle débutera au 1er janvier 2023. Elle vise à réduire les déchets en favorisant le tri, le compostage.

Les Oléronais ont anticipé, réduisant déjà de 15% leurs ordures ménagères. Pour faire toujours mieux ils peuvent se rendre compte des volumes qu'ils produisent et réduisent, et en suivre l'évolution, sur leur portail usager cdc-oleron.ecocito.com

La Communauté de Communes opposée à l'extraction de granulats au large de l'île

INFO !

Depuis vingt ans, deux sociétés sont autorisées à exploiter une extraction de granulats en fond de mer entre Chassiron et l'île de Ré. Au gré d'un renouvellement de concession, les élus communautaires se sont clairement opposés à donner suite à ce type d'exploitation.

L'étude d'impact a conclu que l'enlèvement de quelque 6,6 millions de mètres cubes n'a que peu, voire pas, d'effets sur le littoral. Mais la CdC, pour sa part, a souligné certaines incertitudes dans les conséquences pour les vingt ans à venir. Elle a mis en priorité en avant que ces mêmes 6,6 millions de mètres cubes, à l'heure où l'on parle de défense douce et de maintien du cordon dunaire, seront plus utiles en demeurant là où ils sont ou en réserve de prélèvement futurs et mesurés au bénéfice de la défense de l'île contre les submersions. Le vote de la CdC ne vaut que pour avis, mais on espère qu'il sera pris en compte par les services de l'État auxquels reviennent de trancher et décider.

On a retrouvé la grosse pierre de l'Îleau...



INFO !

Affirmatif ! Les habitués de l'Îleau, qui prenaient plaisir à s'adosser à l'énorme caillou en devisant sur le paysage maritime et les sujets du jour, ont retrouvé « leur » pierre. (Lire dans Vent Portant #58)

On l'a un moment crue égarée mais elle a été réinstallée - on ne perd tout de même pas comme ça une telle pierre ! Enlevée durant les travaux de réhabilitation du site de Saint-Georges effectués dans le cadre d'Oléron Qualité Littoral, elle a été récupérée sur la plage, au bout de la cale, et remise en place par les agents communaux – à l'aide de l'engin adéquat, s'entend !

Les coutumiers du lieu à qui manquait la précieuse pierre peuvent de nouveau venir admirer le paysage, le dos en appui.

Klaus Pinter

PLASTICIEN DU TOUT OU RIEN

Observer très longtemps, instaurer une relation avec la nature

Klaus Pinter est une haute figure de l'art contemporain. Tout moteur de recherche répondra à son nom qu'en 1967 il fut membre fondateur de Haus-Rucker-Co, groupe radical de la scène viennoise où de jeunes artistes-architectes expérimentaient de nouvelles formes, performances et installations d'avant-garde, propres à stimuler les sens et la réflexion sur l'environnement.



D'Autriche, Klaus Pinter voyage avec Haus-Rucker à New-York. Là débute son histoire oléronaise. Une histoire d'amour. The Big Apple est un cœur battant de l'art. Line Sourbier s'y trouve aussi pour cette raison. « On s'est connus en 1975 ou 76. À ce moment-là je travaillais pour Beaubourg qui allait ouvrir et j'avais visité le groupe Haus-Rucker. »

Line est fille de Saint-Trojan. La maison de sa mère est voisine de celle, adossée à la forêt, où vit le couple, installé sur l'île depuis quarante-cinq ans. Klaus ouvre volontiers son atelier. Un filet de musique classique, des livres, des œuvres, achevées ou en cours.

« Difficile à dire ce qui me plaît sur l'île, on peut dire... la mer, bien sûr... ». Inutile d'attendre de longs discours ; juste rester à l'écoute de cette main qui prolonge une réflexion et met en dialogue un lieu, un matériau, avec une œuvre qui confronte le passé à la contemporanéité la plus absolue. « Il aime beaucoup le va-et-vient de la mer, les marées et les marais », ajoute Line.

Dès son arrivée sur l'île, Klaus a observé le vent, l'air, la mer sculpteurs au fil du temps. Observer très longtemps, instaurer une relation avec la nature, voilà le socle d'un travail au langage très organique. Volutes, sphères, courbes, composent avec bambous ou cordages, bois, plastiques rejetés par la vague, un vocabulaire complexe, un écheveau de signes dont lui seul sait tirer le fil. Pourvu qu'il y ait confrontation, mélange des formes. « Comme dans la nature, voir comment les choses ensemble coexistent, comment les contraires s'associent. » Ce que d'autres fondent dans le métal, lui l'élabore dans une matière naturelle, vivante.

Un dessin peut exister seul ou bien prendre volume, devenir une installation monumentale comme on en vit au Panthéon, à Chaumont, ou dans l'île voisine, Ré. La partie supérieure de « L'envol », d'ailleurs, doit quitter Saint-Martin pour prendre place sur le site du Moulin de la Côte, future résidence d'artistes... Oléron et ses élus sont sensibles à l'art contemporain.

Mais au fait, ça signifie quoi « art contemporain » ?

« Quelque chose de très individuel, il n'y a pas de direction précise », résume Klaus Pinter qui préfère au français l'anglais : « C'est everything or nothing* ». Cela avec toujours un regard sur l'art classique, structurant pour son travail : il n'y a pas de genres qui se rejettent mais d'apparents contraires qui s'associent.

*Tout ou rien

Emma Jouteau

PILOTE DE BICYCLE MOTO-CROSS

Les entraîneurs ont décelé mon potentiel

Angevine des Mauges, Emma Jouteau a connu Oléron lorsque son père s'y est installé avec sa compagne pour prendre boutique à La Brée, à l'enseigne du Baudet Culotté. Depuis l'âge de 13 ans, ses vacances sont insulaires. Côté collègue et lycée, ce fut ailleurs, le parcours d'une sportive de haut niveau, du sport-études de Nantes au pôle olympique de Saint-Quentin, dans une discipline qui l'a piquée aux mollets dès l'enfance.



« Mon grand frère voulait faire de la moto-cross ce qui était un peu compliqué. Un jour mon père l'a amené voir une démo de BMX. Je l'ai vu en revenir avec un sourire qui m'a donné envie ». Emma a enfourché son premier BMX à l'âge de 6 ans pour n'en jamais redescendre. On notera qu'elle faisait du vélo sans roulettes avant 2 ans ! Ce qui en dit long sur ses aptitudes auxquelles elle a ajouté technique, puissance, coordination et grande force, de la tête aux gambettes : « C'est un sport complet, extrême, explosif ! » dit-elle. Le BMX convoque toutes ces qualités pour faire une bonne pilote - « pilote » et non « cycliste », car l'engin file à 60 km/h à la seule force des cuisses !

En 2011, elle a 11 ans et court sous les couleurs de La Romagne (49). « Les entraîneurs ont décelé mon potentiel. Je voyais beaucoup de pays, ça m'intéressait, ça m'a donné envie de poursuivre, et mon père m'amenait sur les courses. » Du département à la région, puis du national vers le reste du monde. « Je m'en rappellerai toute ma vie, la première fois où l'on est partis à Copenhague en camion avec mon père et mon frère ! ».

Encore qualifiée pour les championnats du monde en 2012, les bons résultats s'accumulent. Les blessures aussi. En 2017 aux États-Unis elle atteint la demi-finale ; la finale en 2018 à Bakou : 6^{ème} après une chute dans le dernier virage. Le BMX, ça fait du bien mais ça fait très mal ! Emma tente de lister tous ses os brisés, puis se ravise en riant : « Seule la clavicule n'a pas été fracturée !... Mais il y a le plaisir et l'adrénaline qui nous font revenir sur le vélo après les blessures ! ».

Bac littéraire et formation d'entraîneur BMX Race en poche, l'objectif, à présent, ce sont les championnats du Monde cet été à Nantes. En attendant, c'est entraînement quotidien entre deux services en cuisine d'un bar à Lyon. « J'adore la cuisine, ça me permet d'apprendre des choses nouvelles. »

Et Oléron ? « Les week-ends et aux vacances, j'essaie de venir le plus possible. » Elle y a même encadré des stages BMX ! « Quand je viens je roule un peu, sans à proprement parler m'entraîner. Mais il y a à Saint-Pierre une vraie piste homologuée reconnue Terre de Jeux 2024 ! ». Les J.O, autre horizon pour Emma.

Nos rendez-vous

● **Vendredi 17 juin à partir de 18h**

CITADELLE DU CHÂTEAU-D'OLÉRON



Exposition « Oléron, Haut les rêves »

Restitution de la 2^{ème} édition du projet Consultation Jeunesse. Présentation des œuvres par les jeunes, suivie d'un temps d'échanges sur la jeunesse, ses rêves et ses perspectives sur Oléron.

● **22, 28 juin et 5 juillet**

SAINT-PIERRE-D'OLÉRON



Ateliers citoyens PCAET

Pour élaborer son Plan Climat-Air-Énergie Territorial (PCAET) et répondre aux défis du changement climatique à l'échelle du territoire, participez à des ateliers thématiques ! Au programme : une fresque du climat et une réflexion sur les actions à mettre en place.

Inscriptions :

☎ 05 46 47 24 68

● **Samedi 25 juin de 14h30 à 17h**

MUSÉE DE L'ÎLE D'OLÉRON



Atelier artistique

En lien avec sa nouvelle exposition temporaire, le musée organise un atelier adulte ouvert aux amateurs de peinture. En compagnie de Sophie Petitpré et de la médiatrice du musée, les participants sont invités à découvrir les tableaux exposés au sein de l'exposition "Oléron, une île, des paysages" puis à réaliser des cartes postales inspirées de ces œuvres.

Tarif : 5.50 € / à partir de 16 ans
Renseignements et réservation : ☎ 05 46 75 05 16
Place limitées

● **Dimanche 3 juillet**

PORT DES SALINES



Salines en fête

Pour lancer la saison de récolte de sel, une journée exceptionnelle sera proposée aux visiteurs pour découvrir le site du Port des Salines : visites commentées du marais salant gratuites, spectacle de conte, entrée à l'écomusée gratuite de 14h à 19h et pour terminer la journée un apéro barque à 19h (sur inscription, 12 € par personne).

Renseignements et réservations : ☎ 05 46 75 82 28

● **Jeudi 7 et vendredi 8 juillet**

SAINT-DENIS-D'OLÉRON



Étape du Tour de la Charente-Maritime à la voile

Organisé par le Comité Départemental de Voile 17 et le Conseil Départemental. Animations Nautiques sur la Plage de la Boirie et dans le port : baptêmes en dériveurs, stand-up paddle, catamaran, planche à voile et wingsurf.
Informations :
www.tourdelacharentemaritimeavoile.fr

● **Mercredi 24 août**

DOLUS-D'OLÉRON



Visite de l'Écopôle

La plateforme de compostage de déchets verts, valorisation du bois, gravats et déchèterie professionnelle se visite gratuitement.

Réservation :

☎ 05 46 47 21 84

● **Samedi 17 et dimanche 18 septembre**

SUR TOUTE L'ÎLE



Journées européennes du Patrimoine

Les sites culturels de la Communauté de Communes vous ouvrent gratuitement leurs portes afin de vous faire découvrir la richesse et la diversité du patrimoine insulaire. Au programme : visites commentées, ateliers famille et chasses aux trésors, spectacles et conférence animée.

Date et horaires :

Port des Salines

☎ 05 46 75 82 28

Maison éco-paysanne

☎ 05 46 85 56 45

Musée de l'île d'Oléron

☎ 05 46 75 05 16

● **Samedi 8 octobre**

SAINT-GEORGES-D'OLÉRON



4^{ème} édition de la Boucle Rose

La Boucle Rose poursuit sa sensibilisation sur l'importance du dépistage du cancer du sein. La Communauté et Communes et la commune de Saint-Georges s'associent une nouvelle fois à l'association Défid'Elles, raid sportif organisé sur Oléron pendant le second week-end d'octobre.

Appel à bénévoles pour celles et ceux qui souhaiteraient se joindre à l'organisation du village prévention.

Renseignements :

☎ 05 46 47 24 68